



Il y a maintenant quelque mois, je rentrais sur le complexe sportif **Rémy BERRANGER**

M'est venue alors une réflexion toute simple, les licenciés d'aujourd'hui connaissent-ils l'histoire de cet homme qui a donné son nom à ce complexe ?

N'est-il pas nécessaire, important que ceux qui ne l'ont pas connu puissent lire son histoire, l'histoire de cet homme engagé qui a tant fait pour « les autres » ?

J'ai donc entrepris auprès de sa famille, que je remercie très sincèrement, de reconstituer son parcours de vie, qui vous le constaterez tout au long de cette lecture, est un hymne à l'amitié, un hymne au partage, un hymne à la réussite collective des hommes, un hymne à la fidélité, un hymne à l'amour de la vie, un hymne à la richesse humaine. Je tiens également à remercier Louis PIOU et Gérard PIGNON pour leurs anecdotes qui mettent encore plus en lumière le fédérateur qu'était Rémy BERRANGER.



Rémy BERRANGER, son histoire, l'histoire d'un homme engagé dans l'associatif mais pas seulement, un homme qui durant tout sa vie n'a eu de cesse de mettre l'humain au cœur de ses actions. Dans une société qui aujourd'hui a tendance à se replier sur soi, à vivre égoïstement, qui manque de repères il m'est apparu important, rassurant, nécessaire de rappeler son parcours, le parcours d'un homme fidèle à des valeurs, à des convictions.

Derrière cet engagement entrepris avec ferveur, abnégation, détermination, une volonté de pouvoir permettre à TOUS les enfants d'acquérir une éducation, une instruction. Derrière tout cela c'est l'engagement désintéressé d'un homme, d'un instituteur, d'un éducateur prônant des valeurs telles que la tolérance, la solidarité, des valeurs intemporelles.

Rémy BERRANGER est né le 13/10/1925 à Saint Léger des Prés, petit village de moins de 300 âmes situé dans le nord de l'Ille et vilaine dans le canton de Combourg.

Rémy BERRANGER s'est marié en 1948 avec Nelly JAMOIS.

De cette union, sont nés 5 enfants : Yannick, Dominique (F), Christine, Claudie et Jacky.

Rémy BERRANGER est normalien, promo 43-47 qui voit la naissance d'une fidélité en amitié pour un groupe uni par des valeurs partagées.

Son parcours :

- Sortie de l'école Normale en 1947
- Pendant 2 ans, en charge d'une classe à 2 cours à l'école de la Guerche de Bretagne
- Pendant 4 ans, Instituteur et Directeur d'école à Rannée
- Pendant 10 ans, Instituteur, Directeur d'école et secrétaire de mairie à Guipel
- Le reste de sa carrière, Instituteur et Directeur d'école de garçons à Chartres de Bretagne

Faire venir des enfants à l'école publique dans le contexte de l'époque notamment dans l'ouest de la France nécessitait une grande détermination. Les parents qui franchissaient le pas pour inscrire leurs enfants dans cette école trouvaient un instituteur (avec un I majuscule) mais pas seulement puisqu'ils gardaient les enfants avec son épouse pour le déjeuner. Ils assumaient les frais liés aux repas et afin de réduire les coûts, ils cultivaient un jardin pour offrir à manger à ces enfants scolarisés (La Guerche de Bretagne et Rannée). A partir de GUIPEL, il y eut une cantine communale mais toujours gérée bénévolement par Nelly.

1950, à Rannée, 8 élèves à l'arrivée, 30 au moment du départ, ce qui vaudra comme commentaire à l'époque : « *un jeune maître plein de flamme* » il organise durant cette période des séances théâtrales dont le produit servait à fournir des fournitures gratuites aux enfants.

1953, à Guipel et ceci pendant 9 années après lesquelles une nouvelle étape s'ouvre avec la décision de partir pour Chartres de Bretagne.

1962, fin juin : c'est donc l'arrivée à Chartres de Bretagne comme Directeur de l'école qui comprend alors 3 classes (en 1979, il y aura 7 classes), il y retrouvât des amis de l'école normale qui étaient sur Pont Péan, Bruz, Le Theil de Bretagne. Il anime le foyer laïc et organise les « célèbres bals à papa » qui rassemblent toute la commune avec un goût prononcé pour la musique.

1979, il fut nommé « chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques » distinction oh combien rare.

Un extrait du discours prononcé à l'époque par le recteur d'académie : « *distinction honorifique destinée à récompenser justement les mérites d'un enseignant qui a toujours dépassé le cadre strict de sa fonction. Vous faites partie de ces générations d'instituteurs qui nous ont montré l'exemple et pour lesquels la vie professionnelle trouvait son prolongement naturel dans la vie publique et dans des activités dépassant le cadre de l'école* »

1962, l'Espérance, qui est à l'époque une association, comprend 2 sections : Le football créé en 1941 et le cinéma. Pour l'anecdote, l'Espérance deviendra une Fédération en 2000 à l'initiative de Louis PIOU

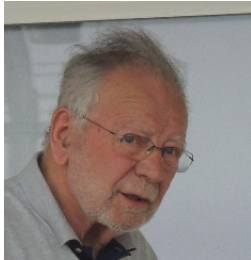
Rémy, homme de conviction, homme de projet, humaniste convaincu arrive dans le football comme joueur à Chartres de Bretagne dès 1963. Il y jouera comme gardien de but mais très vite il organisera tout en fédérant autour de lui des équipes d'hommes convaincus de suivre un guide avec un fort charisme. L'arrivée de Louis PIOU en 1964 et leur rencontre sera un élément supplémentaire pour concourir au développement du football Chartrain. Il prend en charge le secrétariat et en assure le suivi. C'est l'époque où les licences se font dans la maison du secrétaire, c'est le défilé des familles, on y vient pour signer la ou les licences mais pas seulement, c'est un moment d'échanges, de dialogue, de partage.

Le nombre de licences à l'époque ne dépassait pas les 40, 2 équipes seniors et 1 équipe de cadets composaient les forces de l'Espérance (293 en 1994, 430 en 2017). Le football se pratiquait au stade de la croix aux potiers avec comme vestiaire une baraque de chantier en tôle, un abreuvoir servait de douche... Pierre GUEDARD était en charge des entrées et il n'y avait pas de resquilleur.

Le développement du football en jeunes est venu par l'intermédiaire de l'USEP (rencontres avec Chartres de Bretagne, Orgères, Bruz, Pont Péan, Le Theil de Bretagne notamment). Très vite Rémy comprend l'importance d'ouvrir le football aussi bien aux enfants des écoles publiques que privées. Tout cela demande des forces vives pour assurer l'encadrement, le développement mais qu'importe car il y a une bande de copains toujours prête, un esprit familial, un mélange de personnes animées

par un esprit de solidarité. L'école de football venait de prendre son envol avec l'apport notamment de Bernard MAGRE, toujours présent par ailleurs aujourd'hui au sein de notre association.

Rémy est un fédérateur né et à la capacité à traiter des problèmes simplement. Au rayon des anecdotes, l'une d'elles narrée par Louis PIOU le démontre de fort belle manière : *« Je ne jouais pas en équipe A sous prétexte que je n'étais pas originaire de Chartres de Bretagne. Bien évidemment et devant cet état de fait, je réfléchissais à l'idée de partir jouer dans un club voisin, Saint Erblon. Rémy prévenu de cette situation est venu taper sur mon épaule en me disant : tu ne crois pas que tu as autre chose à faire que de foutre le camp (sic)... ». Je suis resté à Chartres de Bretagne et Rémy est devenu pour moi un guide, un ami. »*



Louis PIOU rajoute : *« il avait tout de suite compris l'intérêt de saisir l'opportunité qui se présentait dans une commune en pleine évolution, où toutes les bonnes volontés, venant d'horizons divers étaient prêtes à s'investir sans autre ambition que celle de travailler ensemble pour le bien de tous, lui qui avait beaucoup souffert de la guerre des écoles avant d'arriver à Chartres »*

Les animations mises en place étaient organisées par Rémy et son équipe avec notamment les fêtes du foot au mois de juin ouvertes à tous avec une seule contrainte : être déguisé, prendre du plaisir à se retrouver, à partager. Des équipes de quartier avec un défilé dans la commune, le conseil municipal dans son ensemble participait à cette manifestation conviviale. *Toujours au rayon des anecdotes, Louis PIOU : « notre équipe s'appelait CHARTRES C'EST OU DITES ? (Allusion à la richesse de la commune surnommée "le petit KOWEIT")...... et j'avais été rebaptisé, suite à des problèmes de dos, Abdelcasledocassé »*

Nelly, l'épouse de Rémy était en charge du dîner et ne connaissait pas à l'avance le nombre de repas Les inscriptions de dernière minute pouvaient aller jusqu'à 50 personnes, il fallait s'adapter et tout le monde mettait la main à la pâte. Tous les commerçants suivaient, la solidarité était présente partout. Ces fêtes s'arrêtèrent vers 1981.

Louis PIOU rajoute : *« Animateur-né, conteur, chanteur il a profondément marqué la vie associative de Chartres de Bretagne et l'Espérance en particulier. Homme de culture, il s'intéressait à tout, il faisait du théâtre, de la musique et aura été parmi les premiers musiciens de l'orchestre »*

Rémy avait la particularité de ne jamais s'arrêter. En plus de son métier d'instituteur, secrétaire de mairie (GUIPEL), l'été il dirigeait une colonie de vacances pendant 2 mois (P.E.P. - Pupilles des Ecoles Publiques), il créa les garderies, ancêtres des actuels centres aérés, il fut également pendant plus de 10 ans un correspondant Ouest-France apprécié.

L'hommage qui lui fut rendu le jour des 50 ans de l'Espérance fut à la hauteur de son engagement : il a été ovationné pendant plus de 20mn ininterrompues par 950 personnes.....

Lors de son décès en 1994, une très grande émotion a parcouru toute la commune Chartraine avec un élan de solidarité en tout point exceptionnel à l'image de l'homme qu'il fut et qui montra l'exemple toute sa vie durant avec une épouse tout aussi exceptionnelle, sans qui il n'aurait pu réaliser et réussir tout ce qu'il a entrepris. Ouest-France qui lui consacra un article lors de son décès le qualifia de *« narrateur du quotidien Chartrain »*, une formule on ne peut plus élégante pour

qualifier un homme cultivé, un homme apprécié de tous. Les mots qui reviennent sans cesse pour le caractériser ce sont : TOLERANCE, AMITIE, FEDERATEUR, CHARISMATIQUE, EPICURIEN.

Cet homme qui aimait la vie, cet homme a tracé un sillon, un chemin pour les générations futures. Cet homme engagé, visionnaire, pédagogue, ouvert, aura laissé une trace indélébile dans l'histoire chartraine et honorer sa mémoire en s'engageant serait très certainement ce qu'il aurait souhaité tant il aimait la vie, l'humain et la capacité à transmettre.

La décision de nommer le complexe sportif, complexe Rémy BERRANGER interviendra en 1994 sous l'égide du maire de l'époque, Antoine CHATEL, et fût appliquée en 1995 par le nouveau maire, Philippe BONNIN.



Gérard PIGNON lors d'un discours en 1996 pour l'inauguration de l'ensemble sportif : *« Nous, ses amis du foot, nous qui l'avons connu le long des lignes de touches, sur le point central, dans les buts, à la mi-temps, dans les vestiaires des joueurs, des arbitres, dans les victoires, dans les défaites, dans les montées, dans les descentes.... Pour nous avoir permis de connaître beaucoup de gens intéressants, pour nous avoir appris à tenir un micro, pour avoir su nous unir, nous remonter les bretelles..... pour nous avoir montré ce qu'était l'écriture, le bien parlé (le vrai, le sincère)..... nous sommes fiers d'avoir connu Rémy. Nous n'avons qu'un modeste cadeau à offrir à Nelly en souvenir de tout cela : un bouquet de fleur et une petite phrase.... inscrite sur un terrain de football ».*

Extrait d'un discours de Louis PIOU toujours en 1996: *« Je ne sais si Rémy a réussi dans la vie, je n'ai pas l'impression qu'il a fait fortune, mais ce que je crois c'est qu'il a réussi « sa vie » et qu'avec le recul du temps, son épouse, ses enfants et petits-enfants qui se sont sûrement eux aussi interrogés, sont aujourd'hui très fiers de ce mari, de ce père et de ce papy, dont la richesse a une toute autre valeur que la fortune. Nous avons eu la chance, dans notre commune et au sein de l'Espérance, de connaître un homme qui a fait l'unanimité et a su réunir autour de lui tous ceux qui partageaient sa soif de tolérance, d'amitié, de convivialité et d'unité. Cet homme, c'était Rémy BERRANGER. Nous avons le devoir de continuer son œuvre et ainsi de ne pas l'oublier ».*

Je ne pouvais conclure sans reprendre ces quelques écrits de Rémy BERRANGER :

« A vous tous qui sacrifiez tout ou partie de vos loisirs à des œuvres auxquelles vous croyez et sans lesquelles le monde ne serait pas ce qu'il est..... c'est vous qui par votre exemple, votre travail, votre aide, votre amitié, votre coopération avez fait de moi ce que je suis »

« C'est dans l'effort commun que se nouent les amitiés »

« Ce n'est que dans l'amitié qu'on réalise les grandes choses »

Un homme, un couple, une vie d'engagement pour « les autres », un destin à la fois simple mais aussi exceptionnel qui doit à jamais rester gravé dans la mémoire Chartraine.

Vous, qui avez pris le temps de lire ces quelques mots, vous rentrerez dorénavant différemment sur ce complexe, j'en suis convaincu. L'engagement désintéressé des hommes doit toujours être, non seulement mis en valeur, mais cultivé afin qu'avec cet exemple, ces exemples, le relais puisse être transmis vers les générations actuelles et futures.

Paul GIRAUD